

Chercher fortune

Émigrer, en abandonnant sa terre d'origine, engendre souvent bien des traumatismes. Selon l'historiographie traditionnelle, la réussite sociale parviendrait à effacer ces échecs relatifs et, dans certains cas, elle préparerait un retour triomphal. Avec le thème «Chercher fortune», ce numéro 9 de *Diasporas* veut offrir quelques exemples de parcours représentatifs. Les articles de ce dossier s'inspirent des démarches de la micro-histoire afin de rendre compte d'une expérience vue d'en bas, au ras du sol, sans chercher à confirmer ou à infirmer les mythes qui peuplent les mémoires collectives. En effet, la réalité des situations se révèle très diverse et parfois difficile à saisir. Quelques grands classiques sont ainsi revisités : les diasporas brillantes du monde de la banque, celles des petits commerçants nomades, celles des réseaux confessionnels ou, plus simplement, la quête de nouvelles terres agricoles.

La problématique transversale gravite autour de l'essence de la réussite économique. Est-elle réellement plus forte dans les diasporas que dans les communautés originelles restées dans leur espace traditionnel ? N'existe-t-il pas un effet de source, ou d'historiographie, survalorisant les succès de ces exilés ? La réussite ne serait-elle pas pré-inscrite dans l'identité particulière de ceux qui partent : plus jeunes, plus entreprenants, plus qualifiés ou plus motivés par l'absence de perspectives sur leur terre d'ori-